

**LE HOCKEY ET LE DÉVELOPPEMENT D'UNE CULTURE CANADIENNE À LA FIN  
DU 19E ET AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE**

Par Peter Mytko

Traduit de l'anglais

Essai réalisé dans le cadre du cours  
« History of Québec Institutions » du baccalauréat en histoire,  
Dispensé à l'automne 2001 par le professeur Brian Young  
Université McGill

**Le 7 mars 2002**

Musée McCord d'histoire canadienne

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Le hockey arrive en ville : l'uniformisation et autres effets de l'urbanisation.....</b>	<b>2</b>
Quels aspects de l'urbanisation et de l'industrialisation ont marqué le hockey à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle? ....	2
À quoi ressemblaient les premiers matchs de hockey organisés et qui étaient les joueurs? .....	2
Pourquoi les anglophones avaient-ils plus de temps libre que les francophones pour jouer au hockey?3	
<b>Le hockey devient un sport commercial : la lutte entre amateurs et professionnels commence.....</b>	<b>4</b>
Qu'est-ce qui a obligé le hockey canadien à s'ouvrir aux professionnels? Quel phénomène canadien de l'époque voulait-on ainsi éviter?.....	4
<b>Le Club de hockey Canadien : rivalité et identité nationale au hockey.....</b>	<b>5</b>
Pourquoi les supporters du Club de hockey Canadien sont-ils si nombreux et si fidèles? .....	5
<b>Conclusion .....</b>	<b>7</b>

## **Introduction**

On considère souvent que le hockey fait partie intégrante de la culture et de l'identité canadiennes. En étudiant l'évolution de ce sport, nous pouvons en apprendre davantage sur certains repères importants de la vie canadienne d'autrefois. Plusieurs aspects de l'évolution du hockey reflètent les changements qui ont marqué cette jeune nation en pleine croissance. La passion des Canadiens pour le hockey a augmenté petit à petit, au fur et à mesure que le Canada devenait un puissant dominion. Le hockey a alors remplacé d'autres sports et loisirs pour devenir notre « passe-temps national ». Les dirigeants du pays étaient heureux de voir que quelque chose pouvait enfin unir tous les habitants de cette vaste terre aux régions isolées qu'était alors le Canada. Plusieurs différences entre les versions anciennes et modernes du sport ressortiront. Elles soulèveront beaucoup de questions sur les loisirs et la société en général au tournant du siècle.

## **Le hockey arrive en ville : l'uniformisation et autres effets de l'urbanisation**

### Quels aspects de l'urbanisation et de l'industrialisation ont marqué le hockey à la fin du 19<sup>e</sup> siècle?

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le hockey prend diverses formes selon les régions. Les règles du jeu n'ont pas encore été codifiées de façon claire. En général, on pratique diverses formes de hockey dans de vastes espaces, et chaque équipe regroupe un grand nombre de joueurs. Pour remporter la partie, il suffit de compter le nombre de buts requis. Parfois, on abandonne la partie sans déclarer de gagnant à cause de la noirceur qui tombe<sup>1</sup>. Les joueurs fabriquent leurs propres bâtons et se servent habituellement d'une balle de crosse, la rondelle n'ayant pas encore été inventée. L'équipement de hockey n'est pas encore fabriqué en série.

Durant la grande période d'urbanisation et d'industrialisation du Canada, les gens continuent de pratiquer leurs sports dans les villes. Cependant, les gens comme les sports doivent s'adapter au nouveau style de vie qu'offre la ville. Les nouveaux citadins voient leur notion du temps changer. Au lieu d'être orientés sur les tâches à accomplir et de penser au temps en termes de lever et de coucher du soleil, les citadins commencent à utiliser les heures, les minutes et les secondes pour diviser la journée. Au hockey, cela signifie que la partie se termine après deux périodes de 30 minutes, et non plus après que le nombre de buts prédéterminé a été compté. Le manque d'espace dans les villes par rapport aux vastes champs et aux grands lacs gelés des campagnes oblige les joueurs à réduire la grandeur de la patinoire. Le nombre de joueurs par équipe doit lui aussi être réduit et réglementé en fonction de la petite surface de la glace<sup>2</sup>. Dans les villes, le hockey est réservé aux classes supérieures de la société. Les ouvriers n'ont pas suffisamment de loisirs pour pratiquer le sport. La forte concentration de gens dans la ville favorise une plus grande compétition. Par conséquent, le jeu sera codifié à Montréal en 1877, avec la publication des premiers règlements du hockey<sup>3</sup>. Petit à petit, on commence à standardiser d'autres aspects du jeu afin que plus de gens puissent jouer au même niveau.

### À quoi ressemblaient les premiers matchs de hockey organisés et qui étaient les joueurs?

En 1875, les étudiants de l'Université McGill disputent ce qui est considéré comme le tout premier match de hockey moderne. L'exercice a pour but de promouvoir ce sport auprès du public. Parce qu'on s'attend à ce qu'une foule considérable se masse autour de la surface ouverte de la glace (il n'y avait pas encore de bandes pour protéger les spectateurs), le *Montreal Daily Star* assure le public que des précautions seront prises pour éviter les accidents. Au lieu d'une balle, les joueurs utilisent un morceau de bois plat

---

<sup>1</sup> Metcalfe, Alan. 1987. *Canada Learns to Play: The emergence of organized sport, 1807-1914*. Toronto : McClelland and Stewart, p. 20.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Règlements publiés dans la *Gazette* de Montréal, 27 février 1877

afin qu'ils ne puissent le soulever de la glace<sup>4</sup>. C'était la première fois qu'on utilisait une rondelle. Mais il faudra attendre une autre décennie avant qu'une forme standard de rondelle ne soit adoptée en 1886. Avec l'adoption de la forme standard du hockey, les fabricants d'articles de sport commencent à mettre au point et à fabriquer de l'équipement, comme des rondelles et des patins spécialement conçus pour le hockey<sup>5</sup>. Après le tournant du siècle, des bandes et des filets sont ajoutés à la patinoire. Jusqu'alors, les spectateurs se tenaient à proximité de la patinoire sans rien pour les protéger, étant souvent obligés de repousser sur la glace les joueurs hors jeu. Avant l'introduction des filets en 1912, les buts étaient faits de poteaux en bois surmontés d'un drapeau que l'on installe directement sur la glace. Il arrivait souvent que les gardiens de but donnent un coup de pied sur le poteau avant de changer de côté à la mi-temps, augmentant ainsi la distance réglementaire de 6 pieds [1,8 m]<sup>6</sup>.

Les amateurs d'aujourd'hui qui s'intéressent au hockey d'autrefois seront sans doute étonnés d'apprendre que jusqu'au début du vingtième siècle, le hockey était réservé à un groupe particulier de personnes. Durant les premières années, les jeunes anglophones étaient les seuls à avoir du temps libre pour pouvoir jouer au hockey. L'absence des francophones peut en surprendre plusieurs, étant donné certaines visions actuelles du sport. Pour jouer au hockey, il fallait avoir de l'argent et avoir accès aux patinoires, ce qui était réservé à l'élite. Il y a eu un cas, en 1900, où des femmes ont formé une équipe dans le but d'amasser des fonds pour les soldats de la guerre des Boers. Certaines équipes féminines ont vu le jour, mais la réputation du hockey, considéré comme un sport violent, n'a pas tardé à les faire disparaître<sup>7</sup>. Ce n'était pas là le genre d'activité dans laquelle devaient s'engager les jeunes filles convenables de l'époque, comme le mentionnent les articles publiés dans *La Patrie* et le *Montreal Daily Star* au début de l'année 1900<sup>8</sup>.

#### Pourquoi les anglophones avaient-ils plus de temps libre que les francophones pour jouer au hockey?

Vers la fin du siècle, les Carnavals d'hiver de Montréal de 1883, 1884 et 1885 contribuent à accroître la popularité du hockey dans l'ensemble du Canada<sup>9</sup>. L'équipe de McGill, la plus vieille équipe de hockey au monde encore en activité, a ouvert la voie à la promotion du hockey lors des carnavals et autres expositions publiques. L'équipe a été créée en 1877.

---

<sup>4</sup> Un article de la *Gazette* annonce le premier match, 3 mars 1875.

<sup>5</sup> Voir artefacts du musée : Les objets sélectionnés illustrent le caractère rudimentaire de cet équipement qui n'était pas encore fabriqué en série. [patins v.1870, M975.61.187.1-2], [patins de Halifax, 1895, M985.223.A-B], [bâton de W.F. Skaife, 1878, M995.18.1]

<sup>6</sup> Diamond, Dan. 1992. *The Official National Hockey League Stanley Cup Centennial Book*. Toronto : McClelland & Stewart , p. 9.

<sup>7</sup> *Legends of Hockey* [enregistrement vidéo], Opus Pictures, 1<sup>re</sup> partie.

<sup>8</sup> Les articles publiés dans le *Montreal Daily Star* (27 janvier 1900) et dans *La Patrie* (28 février 1900) soulèvent tous les deux la question des femmes jouant au hockey.

<sup>9</sup> Voir artefact du musée : Photographie du Carnaval de 1884, View 1337

### **Le hockey devient un sport commercial : la lutte entre amateurs et professionnels commence**

Petit à petit, alors que la popularité du sport prend de l'ampleur, d'autres membres de la société et de régions à l'extérieur du Québec adoptent la version montréalaise du sport. Le hockey attire également de plus en plus de spectateurs assidus qui apprécient la rapidité du jeu et le fait de se retrouver au cœur de l'action. On organise des championnats pour accroître la compétition et susciter l'intérêt des spectateurs<sup>10</sup>. En 1892, Lord Stanley de Preston, gouverneur général du Canada, offre un trophée afin de récompenser la meilleure équipe de hockey amateur au Canada. [coupe originale donnée par Lord Stanley de Preston] La première équipe gagnante est celle du Montreal Hockey Club, une filiale de l'Association des gymnastes amateurs de Montréal. La Dominion Hockey Challenge Cup, rapidement désignée sous le nom de coupe Stanley, réussit à faire naître un intérêt pour le hockey d'un bout à l'autre du Dominion. Des équipes se forment dans toutes les régions du Canada afin de remporter le trophée tant convoité.

En raison de l'immense popularité du hockey comme sport commercial, certains changements doivent être apportés au sport. On commence à disputer les matchs à l'intérieur, dans des arénas pouvant accueillir des milliers de spectateurs. L'une des plus grandes patinoires est la Victoria Skating Rink située sur la rue Drummond. Des bandes seront installées plus tard autour de la patinoire pour protéger les amateurs qui sont prêts à payer de fortes sommes pour assister aux parties. Au début de la saison 1912, on installe enfin des filets, mettant ainsi un terme aux buts controversés<sup>11</sup>.

### Qu'est-ce qui a obligé le hockey canadien à s'ouvrir aux professionnels? Quel phénomène canadien de l'époque voulait-on ainsi éviter?

Les énormes recettes à l'entrée réalisées par les propriétaires des équipes amènent les joueurs à réclamer leur part. Ceux qui contrôlent le sport au Canada maintiennent que le hockey doit demeurer un sport purement amateur. Les valeurs prônées par l'amateurisme sont l'esprit sportif, le franc-jeu, la discipline et le respect de l'autorité. Ce sont-là des valeurs que les jeunes hommes se doivent d'acquérir pour devenir de bons citoyens du dominion. Or, on craint que ces valeurs se perdent avec la professionnalisation du hockey. Cependant, plusieurs facteurs menacent l'amateurisme. Le hockey professionnel est en hausse aux États-Unis et attire les meilleurs joueurs canadiens. Au Canada, les propriétaires d'équipes sont souvent des hommes d'affaires qui se servent du hockey pour rehausser le prestige de leur compagnie. Désirant à tout prix avoir des équipes gagnantes, ils en viennent parfois à payer certains joueurs malgré l'interdiction des règlements de la ligue. Les États-Unis offrent de gros salaires aux joueurs, et avec la pratique des contrats sous la table qui a déjà cours au Canada, l'appât du

---

<sup>10</sup> Voir artefact du musée : Coupe remportée au Carnaval de Montréal de 1883-1885, M976.188.1.

<sup>11</sup> Mouton, Claude. 1987. *The Montreal Canadiens: an illustrated history of a hockey dynasty*. Toronto : Key Porter Books, p. 30.

gain pousse plusieurs des meilleurs joueurs canadiens à quitter leur équipe<sup>12</sup>. Les ligues professionnelles finissent par dominer le hockey canadien, les équipes amateur ne pouvant plus leur faire concurrence. Depuis 1909, la coupe Stanley appartient à des équipes professionnelles.

### **Le Club de hockey Canadien : rivalité et identité nationale au hockey**

Lorsque le hockey se professionnalise, il devient du coup accessible à l'ensemble de la population. Les joueurs ne sont plus limités à jouer dans leurs temps libres s'ils réussissent à bien gagner leur vie grâce au sport. Au début des années 1900, il n'existe que deux grandes équipes canadiennes-françaises : Le National et Le Montagnard. Ces équipes recrutent leurs joueurs dans les collèges classiques de Montréal. Les deux équipes sont de grandes rivales car elles se disputent rien de moins que la suprématie du hockey canadien-français. Toutefois, en 1907, le club Montagnard se dissout<sup>13</sup>. En 1908, Le National se retire du circuit professionnel, ne laissant aucune équipe canadienne-française dans les grandes ligues.

En 1909, une nouvelle ligue est créée, l'Association nationale de hockey, dont quatre des cinq équipes appartiennent à John Ambrose O'Brien<sup>14</sup>. Cet entrepreneur de l'Ontario croit que le hockey à Montréal profiterait d'une rivalité entre francophones et anglophones qui rehausserait l'intérêt des Canadiens français pour le hockey. Une de ses équipes allait porter le nom de Club de hockey Canadien.

À cette époque, le nationalisme canadien-français est en hausse. Les francophones ne s'identifient pas aux Britanniques comme la plupart des autres Canadiens. C'est pour cette raison qu'on désigne sous le nom de *Canadiens* les Canadiens français de cette époque. Les amateurs de hockey francophones s'identifient rapidement aux joueurs de la nouvelle équipe et forment petit à petit un groupe important de fidèles supporters. On appelle les joueurs les *Habitants* ou les *Flying Frenchmen* à cause de leur lien avec la société canadienne-française. Les supporters des Canadiens deviennent des fanatiques<sup>15</sup>. Le hockey était un domaine où les Canadiens français pouvaient faire concurrence aux anglophones et avoir souvent le dessus. Il était donc compréhensible que l'équipe suscite une grande fierté. Dans les années 1920, les Canadiens n'étaient plus une équipe exclusivement canadienne-française. Mais l'identité de l'équipe demeura aussi forte.

#### Pourquoi les supporters du Club de hockey Canadien sont-ils si nombreux et si fidèles?

En 1917, l'ANH devient la Ligue nationale de hockey. L'équilibre de la ligue demeure précaire alors que de nouvelles équipes s'ajoutent et que d'autres disparaissent chaque année. En 1924, les Maroons de Montréal commencent à jouer dans la LNH. Cette équipe est l'unique représentant du Montréal

---

<sup>12</sup> *Legends of hockey*, op.cit.

<sup>13</sup> Voir Archives du Musée McCord, papiers de l'exposition *Montréal, tout est hockey*.

<sup>14</sup> Mouton, p. 21.

<sup>15</sup> Mouton, p. 24-25.

anglophone dans la ligue. Une intense rivalité naît alors entre les Canadiens et les Maroons. Cela ravive l'intérêt pour le hockey dans toute la ville, comme en témoignent les funérailles de la plus grande vedette du sport, Howie Morenz. Après son décès à l'hôpital à la suite d'une blessure sur la glace en 1937, les amateurs remplissent le Forum de Montréal pour assister aux funérailles, tandis que 200 000 autres personnes se massent le long des rues menant jusqu'au cimetière<sup>16</sup>.

L'année suivante, il devient évident que Montréal ne pourra pas soutenir deux équipes en période de dépression. Après de nombreuses victoires remportées sur la glace, les Maroons cessent leurs activités après la saison 1937-1938. Cela fait des Canadiens la seule équipe de hockey professionnelle à Montréal, avec un bassin de partisans extrêmement dévoués.

---

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 44.



**Conclusion**

On peut en apprendre beaucoup sur la société canadienne à travers l'histoire et l'évolution du hockey. Entre 1870 et 1930, cette évolution a été associée à des facteurs comme l'urbanisation, les loisirs, les valeurs sociales, les classes sociales, le développement socio-économique de Montréal et du Canada, le nationalisme et l'identité nationale. Les parallèles entre le hockey et l'histoire du Canada illustrent pourquoi, pour bon nombre de Canadiens, le hockey n'est pas seulement un sport, mais une partie intégrante de leur identité nationale.